

R. Père Courtois, car il faut nommer ici mon aimable cicerone, l'orphelinat des garçons sous la direction des Pères, l'Observatoire, célèbre dans le monde maritime, dont le R. P. Froc est le directeur, et qui appartient aux Pères Jésuites. A l'Orphelinat des garçons, j'ai pu admirer le travail splendide de menuiserie qui s'y fait pour le Roi des Belges et dont parlent tous les journaux (2).

Dimanche, 27. — A 10 h., je dis la messe paroissiale chez les Pères Jésuites et, pour la première fois, j'emploie le tsikin (3) durant la célébration du Saint Sacrifice. Le soir, avec le R. P. Lorando, l'aimable Supérieur des Pères Jésuites de Shanghai, je pars visiter une de leurs chrétientés dans la ville chinoise. Elle compte 2000 chrétiens ; c'est fort beau.

Mercredi, 30. — Nous quittons Shanghai pour Chefoo, sur un petit vapeur. Un dernier coup d'œil sur la ville européenne qui n'offre rien de beau à voir ne me la fait pas regretter ; car, j'ai hâte d'arriver au Chan-Toung.

Vendredi, 2 octobre. — A 1 h. $\frac{1}{2}$, nous apercevons la côte et, peu à peu, la ville se dessine à nos regards. Aussitôt arrivé, aussitôt descendu ; car j'ai hâte de mettre le pied sur cette terre qui sera le champ de mon apostolat ; sur cette terre tant désirée, tant rêvée d'où il me semblait depuis si longtemps que les pauvres païens m'appelaient et me tendaient les bras. Salut, ô terre de Chan-Toung arrosée des sueurs de nos Pères ! reçois un de leurs indignes fils et permets-lui de gagner la couronne des apôtres et pourquoi pas celle des martyrs ?

Toutefois, en attendant, je vais avec délices me reposer de mes 20 jours de mal de mer, dans notre résidence. Arrivé au terme de mon voyage, je vous quitte, chers lecteurs, mais pour vous dire : A une autre fois ! puisque l'hospitalité m'est accordée dans votre chère *Revue*, afin de vous faire connaître la Chine et les Chinois et de vous intéresser aux missionnaires du Chan-Toung oriental.

FR. MICHEL, O. F. M.

Missionnaire Apostolique au Chan-Toung Oriental (Chine)

(2) C'est un chalet, style chinois, destiné à la résidence royale de Lacken, près Bruxelles. Il partira de Zai-Ka-wei pour la Belgique entièrement achevé, prêt à être monté dès son arrivée, dans le parc de Sa Majesté Léopold II.

(3) C'est un bonnet carré avec deux longues franges qui pendent sur le dos. Les missionnaires l'emploient dans les cérémonies.